



Paris, le 26 janvier 2011

## FFF : ils n'ont (toujours) rien compris.

FABIENNE KELLER

Sénatrice  
du Bas-Rhin

Conseillère municipale  
et communautaire de  
Strasbourg

J'ai appris avec tristesse que les « *Gospel Kids* », le chœur d'enfants de Strasbourg, n'allaient finalement pas chanter lors du match de France-Brésil du 9 février 2010 au stade de France.

Les 40 enfants de la chorale devaient chanter les hymnes nationaux avant la rencontre. C'était une promesse de la Fédération Française de Football. Une promesse finalement non tenue.

**La FFF a cédé aux pressions du nouveau sponsor Nike. Ce sont finalement des manifestations à caractère commercial qui seront programmées avant le match.**

Cette décision confirme, s'il le fallait encore, que **la Fédération Française de Football n'est plus une institution dotée de valeurs, mais une entreprise dont la vocation première est de générer du profit.** Chaque seconde d'antenne est désormais vouée à l'argent roi.

Pourtant **l'équipe de France** ne doit pas être considérée comme une entreprise à rentabiliser au maximum. Elle **appartient au Français**. Elle confère **une image** à notre pays et à ses habitants. Elle se doit de **transmettre des valeurs humanistes et positives aux plus jeunes.**

Depuis l'épisode ubuesque et honteux de Krysna, le président Fernand Duchaussoy disait vouloir renouer avec l'éthique et les valeurs du sport : la solidarité, l'esprit d'équipe, le fair play. Ces même valeurs que les enfants de Gospel Kids portent quotidiennement dans les écoles ou les enceintes sportives.

**Mais manifestement, à la FFF, il y a valeurs et valeur** : la valeur d'une minute de publicité l'emporte sur toutes les valeurs du monde.